Zeitschrift: Schweizerische mineralogische und petrographische Mitteilungen = Bulletin suisse de minéralogie et pétrographie

Band: 22 (1942)

Heft: 2

Nachruf: W.W. Nikitin : 1867-1942

Autor: Gysin, M. / Kovenko, V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

W. W. Nikitin

1867—1942

Par *M. Gysin* et *V. Kovenko.*

Le 8 février 1942, le grand minéralogiste russe, W. W. NIKITIN, s'est éteint à Ljubljana à l'âge de 75 ans. Ses confrères et ses élèves déploreront longtemps la disparition de ce maître intègre,

dévoué à ses amis et cachant sous un aspect un peu sévère une sensibilité très vive; le monde savant honorera toujours l'oeuvre de NIKITIN, associant son nom à celui de son maître et ami, E. DE FÉDOROW. Les amis personnels et les élèves du disparu expriment en cette circonstance leur très vive sympathie à sa compagne, Madame NIKITIN (Gledaliska, 16, Ljubljana).

W. W. NIKITIN est né en 1867 à St-Pétersbourg. Après avoir terminé en 1890 ses études physico-mathématiques à l'Université de sa ville natale, il entra à l'Ecole des mines de St-Pétersbourg pour y recevoir l'enseignement des grands maîtres de la géologie et de la minéralogie russes, KARPINSKY et FÉDOROW. A sa sortie de l'Institut, NIKITIN entreprit l'étude géologique et pétrographique de Bogoslowsky Okroug (Oural), étude dont les résultats furent exposés dans une belle monographie. En 1890, sur la demande de E. DE FÉ-

DOROW, il fut chargé de la direction des travaux pratiques à l'Ecole des mines; dans cette même école, il fut appelé en 1901 au poste de professeur extraordinaire, et en 1907 à celui de professeur ordinaire de minéralogie. Entre temps, il poursuivit ses recherches pétrographiques et minières dans l'Oural, notamment dans les Monts Visokaya et à Nijni Taguil, et il publia en 1907 une substantielle monographie sur Verkhisetsky Zavod, Redinsky et Mursinsky Datcha. Toutefois, si les travaux de NIKITIN dans le domaine de la pétrographie ont largement contribué à l'avancement de cette science en Russie, son nom est surtout associé à l'étranger à celui de E. DE FÉDOROW, le génial inventeur des méthodes universelles de détermination des minéraux; nous reviendrons plus loin sur la contribution importante de NIKITIN à la mise au point de ces méthodes et à leur diffusion à l'étranger.

Pendant la période difficile que traversa la Russie de 1917 à 1918, NIKITIN accepta la lourde responsabilité de diriger l'Ecole des mines; toutefois, il dut abandonner son école en 1918 et retourna travailler dans l'Oural. En 1922, il quitta définitivement la Russie. Quelques années plus tard, il fut appelé en qualité de professeur ordinaire à enseigner la minéralogie, la pétrographie et la science des gîtes métallifères à l'Université de Ljubljana, en Yougoslavie, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Durant cette dernière période, NIKITIN publia diverses études se rapportant aux gisements métallifères de Yougoslavie, notamment une monographie des mines de plomb et de zinc de Stary Tory.

A Genève, les anciens élèves du regretté Professeur Louis DUPARC ont appris à révérer le nom de NIKITIN dès leurs premiers pas dans le domaine de la minéralogie. En effet, au cours de ses séjours à St-Pétersbourg, le Professeur DUPARC avait eu l'occasion de s'entretenir à plusieurs reprises avec E. DE FÉDOROW, qui l'avait mis au courant de ses recherches sur les méthodes universelles; toutefois, le grand savant russe, comme beaucoup d'inventeurs de génie, ne s'attardait pas à mettre au point les détails pratiques de ses découvertes et il était parfois difficile de dégager de ses explications les conclusions d'ordre pratique. Louis DUPARC eut alors recours aux bons offices de NIKITIN, qui, avec le talent d'exposition et le sens des réalisations qu'il possédait à un haut degré, enseigna à son élève genevois tous les détails et toutes les applications des géniales méthodes de FÉDOROW. De retour à Genève, le Professeur DUPARC introduisit ces méthodes dans son enseignement universitaire et forma un grand nombre d'adeptes, venus pour la plupart de l'étranger. C'est ainsi que les méthodes de

FÉDOROW rayonnèrent à travers le monde et acquirent peu à peu leur renommée actuelle.

En 1911—1912, NIKITIN exposa dans une publication en langue russe (La méthode de FÉDOROW, A. F. Marns, édit. Ecole des mines de St-Pétersbourg), non seulement les principes essentiels des méthodes de FÉDOROW, mais encore la pratique de leur application, la description et le mode d'emploi des instruments et des diagrammes, inventés ou mis au point par NIKITIN lui-même. Cette publication contenait aussi l'exposé de procédés nouveaux pour la détermination des indices de réfraction, de la biréfringence et de l'angle des axes optiques. L'ouvrage de NIKITIN fut traduit en français en 1914 par L. DUPARC et V. DE DERVIES; à l'heure actuelle, il constitue encore le guide le plus précis et le plus complet en langue française pour l'étude des méthodes de FÉDOROW.

En 1916, 1919, 1926 et 1929, NIKITIN publia de nouvelles données pour l'établissement des diagrammes de détermination des feldspaths. En 1933, il exposa dans un ensemble de tables les caractères optiques essentiels des plagioclases et des feldspaths potassiques (Korrekturen und Vervollständigungen der Diagramme zur Bestimmung der Feldspate nach FEDOROWS-Methode. — Mineral. u. Petrogr. Mitteil., Band 44, 1933, pp. 117—167). Enfin, NIKITIN publia en 1936 une synthèse de ses travaux de plus de trente années sur les méthodes de FÉDOROW (Die FEDOROWS-Methode, Borntraeger, Berlin).

Ce court exposé n'a pas la prétention de présenter, même en raccourci, l'oeuvre de NIKITIN; une analyse des travaux du grand maître russe nécessiterait des recherches que nous ne sommes pas en mesure de faire actuellement. En résumant en ces quelques lignes la carrière et l'activité scientifique de NIKITIN, nous désirons avant tout rendre sans tarder hommage au minéralogiste, dont l'oeuvre, toute empreinte de probité scientifique, rayonnera longtemps sur le monde savant.

Reçu: novembre 1942.